

Madame, Monsieur,

Ma première année en DNMADE scénographie à l'école Duperré s'est révélée intense et importante dans mon parcours. Elle m'a permis de développer et de confirmer mon désir d'être scénographe, principalement dans le milieu du théâtre.

J'ai grandi dans un environnement artistique et théâtral, puis j'ai commencé mes études de jeu dès le lycée en option théâtre au baccalauréat. J'ai été reçue au conservatoire de Paris 7, puis à l'ESACT (conservatoire National de Liège). Au fur et à mesure, j'ai senti que mon parcours et mon désir artistique devait être complété par l'apprentissage de la scénographie. J'avais déjà mis en scène et scénographié deux pièces, Juste la fin du Monde, de Jean-Luc Lagarce et une écriture collective, Que l'amour Demeure, que nous avons réalisée avec des ami.e.s. Aujourd'hui, mes deux passions, jeu et scénographie, sont devenues inséparables.

Pratiquer et théoriser la matière, la plasticité dans l'espace, et enfin le corps, sont des choses qui m'animent depuis toujours. Ces trois années de DNMADE me sont donc nécessaires pour apprendre et travailler afin d'arriver au bout de mes projets artistiques. Pour moi, la scénographie est un tout. Elle est l'enveloppe d'une œuvre et constitue parfois l'œuvre elle-même. Dans tous les travaux auxquels j'ai participé, je laisse toujours une place principale à la scénographie. J'ai besoin d'aménager les espaces avec le plus de pertinence possible, et de faire naître des atmosphères pour être au plus près de l'exactitude du propos, appuyant chaque détails. Mon point focal est la cohérence, par tous les moyens: donner ou trouver un sens à mon travail. Nous sommes toutes et tous rempli.e.s de contradictions, mais je cherche à faire en sorte que les miennes "tiennent la route" pour qu'elles finissent par se croiser et co-habiter. C'est une chose que le conservatoire de Liège m'a apprise et que je garde précieusement dans mon esprit et ma manière de travailler. Je suis curieuse, créative, et je faisonne d'idées que j'ai constamment besoin d'exprimer.

Pour rentrer à Duperré, mon dossier s'est concentré sur le concept de "Solitude au milieu des foules et des villes", et sur l'anonymat. Je crois que j'ai toujours choisi cette thématique, celle des rapports humains, des unicités multiples les unes à côté des autres, mais seules à la fois. Comme dans les rapports familiaux, les incompréhensions



réiproques, les psychodrames. Au fur et à mesure du temps, mon intérêt pour le concept de la solitude continue d'évoluer grâce à mes lectures, des expositions, des spectacles, des films que je vois. Toujours aussi puissant, il m'apparaît comme moins négatif et moins douloureux qu'avant : une solitude saine, pure, affirmée et assumée. Après l'anonymat, je m'intéresse aujourd'hui à la solitude que l'on vit lorsqu'on est chez soi, en sa propre compagnie. Je continue d'exploiter ce sujet par toutes les possibilités artistiques qui m'intéressent, afin d'en faire émerger de nouvelles réflexions.

Le thème qui me suit au quotidien est pour moi essentiel et vital. Lui trouver une coquille, un habit, que ce soit virtuel ou matériel m'est très important et me touche.

Après cette première année, je me vois réellement devenir scénographe. Je suis passionnée par mes études et par les projets que nous réalisons. J'ai envie et besoin de les continuer pour ensuite poursuivre avec un DSAA scénographie. Je suis impatiente de faire mon nouveau stage avec, je l'espère, une scénographe qui me touche. Hors des cours, j'arrive à réaliser mes projets personnels d'écriture, de mise en scène, de scénographie et de jeu, et je me vois acquérir la rigueur nécessaire pour dessiner des projets de scénographie de manière professionnelle.

Il est cependant très difficile pour moi de rester serein financièrement, surtout en vivant à Paris. Mes aides au logement et la moitié de ma bourse me servent pour payer mon loyer, et même si l'école nous fournit du matériel, et que j'utilise un maximum de matières recyclées, cela ne suffit pas pour finir certains projets. Avec 35 heures de cours par semaine, le travail réalisé pour l'école, et mes projets artistiques personnels, j'arrive à réaliser quelques heures de baby-sitting ou à travailler en extra dans un café. Mais cela ne suffit pas et je sens que l'argent et les finances sont une angoisse et souvent même, un obstacle lors de la réalisation de certains travaux, ou lors de sorties culturelles. Je dépense peu en dehors de ce qui m'est vital, et cela reste néanmoins compliqué.

En espérant que ma candidature aura retenu votre attention, je vous remercie de m'avoir lue et vous adresse mes plus sincères salutations.

Esther Fandre

18/06/2023, Paris.